



HAL
open science

Émancipation

Jérôme Eneau

► **To cite this version:**

Jérôme Eneau. Émancipation. Dictionnaire critique des enjeux et concepts des "éducations à" , L'Harmattan, pp.405-412, 2017. hal-01680916

HAL Id: hal-01680916

<https://hal.science/hal-01680916>

Submitted on 27 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉMANCIPATION

CITATION : Jérôme Eneau. Émancipation. *DICTIONNAIRE CRITIQUE DES ENJEUX ET CONCEPTS DES "ÉDUCTIONS À"*, L'Harmattan, pp.405-412, 2017

Jérôme ENEAU
Maitre de Conférences
CREAD - Université Rennes 2

1. Présentation du concept

En formation d'adultes, le terme d'émancipation conserve aujourd'hui encore son sens étymologique premier : « se libérer de l'autorité » (autorité paternelle, pour le latin classique *emancipare*) et par extension, « s'affranchir d'un état d'assujettissement ou de dépendance ». Utilisé principalement dans un sens politique et social, à partir du 19^{ème} siècle, pour l'émancipation des esclaves puis des femmes, le terme renvoie d'emblée, du point de vue éducatif, aux valeurs des Lumières, de la Révolution française et au projet éducatif de Condorcet promouvant un idéal de liberté, d'égalité et d'accès à la citoyenneté. Dans cette perspective, le terme reste proche de celui d'autonomie, tel que développé à la suite de Kant comme capacité à « penser et agir par soi-même », sans être dépendant de l'enseignement, de la pensée ou de la volonté d'autrui¹.

Jusqu'aux années 1970-1980, cette première signification restera prégnante dans de nombreux courants de recherche et en particulier dans les travaux se réclamant d'une approche « humaniste » de l'éducation des adultes. Souvent assimilée à l'autonomisation comme but de la formation (arriver à « se passer du maître imposé »), cette finalité d'émancipation se retrouve, en France, chez les pionniers de la recherche sur l'autoformation et perdure dans la perspective « existentielle et développementale » de la formation des adultes. A la même époque, bien que pour d'autres raisons, elle se retrouve de manière centrale du côté nord-américain, dans l'andragogie de Knowles en particulier, qui s'inscrit lui-même dans la lignée des psychologues humanistes de la « troisième voie ». Cette perspective humaniste essaiera ensuite aux Etats Unis et au Canada, où les travaux sur l'*andragogy* et le *self-directed learning* iront jusqu'à représenter, selon le mot de Merriam, les « piliers » de la recherche du domaine, dans les dernières décennies du 20^{ème} siècle.

En parallèle de cette finalité développementale, qui consiste à penser l'émancipation comme l'aboutissement d'un processus d'éducabilité possible, tout au long de la vie, une autre approche du terme, plus critique et plus radicale, va s'élaborer à partir des années 1980. Celle-ci repose sur un projet de transformation sociale, rejoignant une finalité politique qui concerne alors des groupes sociaux supposés « assujettis » ou « opprimés ». Dans la veine des idéologies contestataires des années 1970, de nombreux chercheurs se réclameront ainsi des travaux pionniers de Freire, Illich, Gramsci, Castoriadis ou encore Habermas pour affirmer le droit des individus à plus d'équité ou de justice sociale. L'éducation des adultes, dans cette perspective « critique et transformative » (Mezirow, 1990), vise une finalité politique de citoyenneté, de liberté et d'égalité, le processus d'apprentissage reposant sur la prise de conscience (*conscientization*) de ces individus vis-à-vis des modalités d'assujettissement (*frames of reference, meaning schemes*) auxquels ils sont soumis. Ici, l'émancipation peut être rapprochée d'autres termes (tels qu'autogestion, *self-government, empowerment*) pour rappeler la visée politique que contient intrinsèquement la notion dans ses visées d'affranchissement et de libération, interrogeant les processus de normativité à l'œuvre dans la formation des adultes. Moins présente en France que dans d'autres parties du monde (en Amérique du Nord et du Sud, notamment), cette perspective va orienter

1 Voir l'entrée autoformation

ensuite de nombreux travaux de recherche en formation des adultes en langue anglaise notamment (*critical perspective, transformative learning*).

Ces perspectives, « développementale » d'une part et « transformatrice » d'autre part, ont contribué parmi d'autres à construire historiquement le champ de recherche sur la formation des adultes sans toutefois s'opposer. La perspective humaniste voit ainsi l'émancipation comme un processus « d'autonomisation graduelle » de l'apprenant, dans les travaux français sur l'autoformation par exemple, alors que la perspective critique se réclame quant à elle d'une « épistémologie constructiviste », où les visées de transformation sont d'abord individuelles, mais aussi et par voie conséquence, des visées de transformation sociale.

2. Débats

L'actualité de ces problématiques se retrouve aujourd'hui dans les enjeux et les finalités que poursuit l'éducation des adultes. Sur le plan épistémologique et axiologique, le terme d'émancipation interroge notamment les valeurs et les fins du processus d'éducation, entre la prise en compte de l'expérience individuelle et celle du projet politique commun. S'il est ainsi possible d'affirmer, suivant Dewey, Lindeman ou encore Whitehead, que l'éducation est intrinsèquement liée à « la foi en l'expérience et en la démocratie » (Dewey, 1939/1976), la signification accordée par l'individu à sa propre expérience confère à son processus d'apprentissage une finalité et une valeur particulières, pour pouvoir non seulement se connaître lui-même, mais aussi connaître les autres et le monde, permettant à tous de pouvoir mieux « vivre ensemble ». Liée alors à l'idée de démocratie, l'émancipation donne à l'éducation une visée morale et politique. Cependant, on peut noter que dans cette finalité politique, l'articulation entre émancipation et démocratie, particulièrement travaillée par Castoriadis (1978/1999) à travers la notion de *praxis*, reste peu mobilisée aujourd'hui dans les recherches en formation des adultes, alors que son actualité reste vive dans d'autres domaines (philosophie sociale, sociologie ou sciences politiques).

Sur le plan des pratiques, ce sont d'autres travaux qui sont mobilisés pour penser l'émancipation dans des dimensions plus opératoires. Ancrée dans la tradition de l'éducation populaire et de l'enseignement mutuel, en France, mais aussi et plus largement de l'Ecole Moderne, en Europe, ou de l'action communautaire et participative, aux Etats-Unis, cette approche de l'émancipation repose essentiellement sur une pédagogie du contrat et du dialogue. En Amérique du Nord, elle est par exemple empruntée à Freire, Bohm ou encore Bakhtin, partant du principe que « nous n'utilisons pas le langage, mais c'est le langage qui nous utilise ». En France, c'est en réactualisant les travaux de Jacotot et de son « Maître ignorant », que Rancière (1987) souligne par exemple dans cette pédagogie du dialogue l'importance d'une présupposée « égalité des intelligences » ; dans une veine plus proche de la pédagogie du contrat, Labelle (1996) s'inscrit quant à lui dans la voie personnaliste d'une « réciprocité des consciences ». Renouant avec les idéaux de citoyenneté de l'éducation permanente, de nombreuses traces de cette approche dialogique se retrouvent ainsi, aujourd'hui, dans les pédagogies actives, l'apprentissage coopératif ou les échanges réciproques de savoirs, voire dans le champ de la didactique ou de la médiation technique.

Enfin, c'est probablement sur le plan idéologique (Nizet, 2009) que la notion d'émancipation reste le plus sujet à controverse, tant sa charge critique la rapproche d'autres travaux en philosophie morale et politique, mais aussi et surtout des travaux récents de la philosophie sociale. Encore peu développée en France, cette dimension de critique sociale qu'induit le travail sur l'émancipation est plus fréquemment présente dans la littérature anglo-saxonne où, dans la veine des études critiques multiculturelles ou postcoloniales (*cultural studies, African-American studies, etc.*), des études féministes et des *gender studies*, voire des théologies de la libération (en Amérique du Sud) ou encore des pédagogies héritées du maoïsme (en Chine), les chercheurs n'hésitent pas à reconsidérer dans l'éducation des adultes la place d'un projet d'émancipation possible pour de nombreuses catégories sociales discriminées du fait de leur race, de leur sexe, de leur religion ou de leur statut professionnel (English, 2005 ; Tuijnman, 2005).

En France, ce n'est que très récemment, à travers les expériences de l'invisibilité et du mépris, de l'aliénation ou de la souffrance au travail, que certains chercheurs ont repris aux catégories d'Honneth (2007) cette critique sociale du « déni de reconnaissance » et d'une « impossible émancipation » que les sociologues français avaient eux-mêmes hérité de Bourdieu (Boltanski, 2009). Alors que les travaux nord-américains ont largement exploré ces *French studies* par une reformulation critique du « souci de soi » et de ses dérivés, dans l'exigence actuelle d'une « maximisation de soi » et du « récit de soi », par exemple, les philosophes et les sociologues pointent les effets d'une « domination douce », notamment à l'œuvre dans le *management* contemporain. Dans cette perspective, l'émancipation reste alors à travailler, en éducation des adultes, au prisme de la critique que proposent ces chercheurs, dans une réinterrogation systématique des injonctions à la conformation que recouvrent les différentes formes de mise en projet, de gouvernance, de référentialisation, d'évaluation et autres modalités directes ou indirectes d'une normalisation instrumentalisée. Elle interroge tout particulièrement, par conséquent, les différents paradoxes des « injonctions à la professionnalisation » auxquelles peut être soumise la formation.

3. Bibliographie

- Boltanski, L. (2009). *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*. Paris : Gallimard.
- Castoriadis, C. (1978/1999). *Les Carrefours du labyrinthe* (6 tomes). Paris : Seuil/Points.
- Dewey, J. (1939/1976). *Creative democracy: The task before us* (1st edition 1939). In J. Boydston (Ed.). *John Dewey: The later works, 1925-1953*. Vol. 14 (pp. 224-230). Carbondale: Southern Illinois University Press.
- English, L. M. (dir.) (2005). *International Encyclopedia of Adult Education*. New York: Palgrave Macmillan.
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés. Conscientisation et révolution*. Paris : Maspero.
- Honneth, A. (2007). *La lutte pour la reconnaissance* (1^{ère} édition 1992). Paris : Cerf.
- Labelle, J. M. (1996). *La réciprocité éducative*. Paris : PUF.
- Mezirow, J. (and ass.) (1990). *Fostering critical reflection in adulthood. A guide to transformative and emancipatory learning*. San Francisco: Jossey Bass.
- Nizet, J. (2009). Les évolutions idéologiques dans le domaine de la formation des adultes. In J.M. Barbier, E. Bourgeois, G. Chapelle & J.C. Ruano-Bobalan (dir.). *Encyclopédie de la formation*, (pp. 967-996). Paris : PUF.
- Rancière, J. (1987) *Le Maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*. Paris : Fayard.
- Tuijnman, A. C. (2005). *International encyclopedia of adult education and training* (2nd edition). New York: Pergamon-Elsevier.

Sitographie

<http://acaе.ens-lyon.fr/> Groupe de recherche sur l'actualité des concepts d'aliénation et d'émancipation, ENS de Lyon.

<http://www.castoriadis.org/fr/default.asp> site de l'Association Castoriadis.

<http://www.institut-jacotot.eu/> (Institut de recherche et d'innovation pour la formation professionnelle, Université de Bourgogne, AgroSup Dijon, C2R Bourgogne, Céreq, CNAM, etc.).

Version auteur